N. L.



# GAZETTE DE VARSOVIE
## DU SAMEDI 24. JUIN 1758.

*De Paris le 2. Juin.*

On a amené ici sous bonne escorte un dés principaux Financiers de l'Armée du *Bas-Rhin*, accusé de malversations. Les Nouvelles de ces Quartiers-là nous apprennent, que l'Armée *Hannovrienne* s'avance, & paroit en vouloir à *Wesel*. On saura bien-tôt leurs véritables intentions; & l'on ne tardera pas non plus à savoir où les *Anglois* comptent d'emploïer les Forces, qu'ils avoient rassemblées à l'Ile de *Wight*. Nos Côtes sont pourvuës; & l'on n'oublie rien pour faire échouër toute descente sur celles des *Pays-Bas*.

Le Maréchal Duc de Belle-Isle a ecrit, par ordre du Roi, une lettre à tous les Colonels, pour prévenir les abus, que la vénalité des Emplois & des Charges a introduits dans l'Infanterie, & qui y a été aussi pernicieuse, que déstructive à l'émulation. Cette lettre expose avec beaucoup de dignité, les motifs & la nécessité de ce redressement, & elle est conçûe dans les termes suivans.

„ Depuis que le Roi m'a confié le „ Département de la Guerre, Mr. vous ne „ doutez pas que je ne sois sérieusement „ occupé de remedier à toutes les causes „ du relâchement excessif de la discipline „ dans presque tous les Corps & ses parties. Une des principales est sans doute „ la vénalité des Emplois & des charges „ qui s'est introduite sous plusieurs formes dans l'Infanterie, & qui y produit „ les abus les plus pernicieux & les plus „ déstructifs de toute émulation. En effet, de-là vient que les anciens Officiers, dont l'experience pourroit être encore utile au service, prennent le parti „ de se retirer, séduits par l'appas des „ sommes qui leur sont offertes; que les „ anciens Lieutenans, quoïque bons sujets, ne peuvent espérer de parvenir „ aux Compagnies, s'ils ne sont en état „ de les acheter, & que la Noblesse, cet-

,, te portion si précieuse de l'Etat, dont elle doit être la force & le soutien, se trouve excluë des emplois, auxquels elle est appellée par sa naissance, si le défaut de fortune l'empêche d'acheter à prix d'argent les occasions qu'elle recherche de témoigner son zêle.

,, De-là ces mutations si fréquentes dans la composition des Officiers de chaque Régiment; ces avancemens qu'une aisance plus ou moins grande détermine; & ce mélange de sujets introduits dans les Corps, au préjudice de la Noblesse, par l'argent qu'ils ont donné pour y être admis.

,, De-là enfin la négligence des anciens Officiers plus excités par l'intérêt à penser à la retraite, que par l'émulation à s'occuper du service; le mepris de la subordination qui n'est pas soutenuë dans l'opinion des inferieurs par l'autorité des anciens; & la décadence de la discipline qui est une suite nécessaire du mépris de la subordination.

,, Il seroit difficile que ces abus se fussent accréditez au point où ils le sont actuellement, sans le concours des Chefs des Corps; & S. M. ne juge pas, que, pour disculper à cet égard un Colonel, il suffise qu'il n'applique pas à son profit les sommes exigées. Le Roi ne peut se persuader qu'un Colonel soit capable d'une manœuvre aussi basse; il le regarderoit comme tout-à fait indigne d'occuper une place, où ne pouvant avoir l'estime de ceux qu'il commande, il manqueroit infailliblement de la considération nécessaire pour commander.

,, Mais il est évident que les Chefs des Corps étant à portée de démêler les motifs de ces retraites qu'on leur propose de favoriser, il dépend d'eux d'empêcher les conventions particulières qui les provoquent; les Colonels ne devant rien ignorer de ce qui se passe pour, ou contre le bien du service dans les Régimens qu'ils commandent. Ce ne peut être qu'avec leur agrément, ou du moins leur consentement tacite, que la vente des Emplois s'introduise & se maintienne; & je dois vous avertir, Mr. que S. M. les regardera désormais comme responsables de ce qui se passeroit sur cela de contraire à ses intentions. S. M. a tellement à cœur l'exécution de ses ordres à ce sujet, qu'Elle m'a déclaré, que s'il lui revenoit qu'un Colonel eût continué de tolérer des abus qu'Elle veut déraciner, Elle prendroit le parti de lui ôter sur le champ son Régiment, & Elle m'a chargé d'employer les soins les plus vigilans, pour être en état de l'informer promptement de la maniere dont les intentions de S. M. auront été remplies à cet égard dans tous les Corps.

,, Vous connoissez, Mr. toute l'importance de ces objets, & je ne puis vous exprimer, en termes assez forts, à quel point S. M. desire que vous y donniez toute votre attention; ainsi je ne doute pas, que par une suite nécessaire de votre zêle pour son service, de votre respect & de votre obéissance à ses ordres, vous n'employez efficacement toute l'autorité de votre grade, pour empêcher que désormais, sous aucun prétexte, il soit donné la moindre somme d'argent pour parvenir aux emplois, ou pour déterminer les retraites dans le Régiment que vous commandez.

,, Les retraites se sont multipliées depuis quelques années dans l'Infanterie, à la faveur de certains arrangemens clandestins, qui y sont connus sous le nom de *Concordat*. Il se peut que ces arrangemens ayent eû dans leur origine un motif d'utilité, qui pourroit même trouver son application dans les cas où il s'agiroit d'engager à la retraite d'anciens & braves Officiers, qui,

„ jouiſſant de toute l'eſtime de leurs „ camarades, manqueroient cependant „ de qualitez requiſes dans les places de „ Commandement, auxquelles ils ſont „ prêts d'arriver par leur rang. Tel eſt „ l'aſpect favorable, ſous lequel on peut „ envisager ce qu'on appelle dans l'Infanterie le *Concordat*; mais toute l'Infanterie ſçait à combien d'abus il a ouvert „ la porte: L'Eſprit d'intérêt ſubſtitué „ à celui d'émulation, la perſpective d' „ une retraite pécuniaire préférée à celle „ d'un avancement honorable; des dettes „ onéreuſes dans preſque tous les Régimens, des chicanes indécentes, que ces „ dettes occaſionnent; & enfin le découragement de la Nobleſſe pauvre, qui ne „ peut plus entrer dans ces Corps, dont „ elle doit faire l'honneur & la force, & „ dont les apointemens mêmes ſe trouvent conſommés pour remplir les engagemens pécuniaires auxquels ils doivent leurs emplois.

„ S. M. informée avec préciſion de „ tous ces détails, me charge de proſcrire „ de ſa part le *Concordat*, ſous les mêmes „ peines que la vénalité des Emplois, à „ laquelle il tient de ſi près; mais en „ même temps Elle voudra bien pourvoir aux objets d'utilité qui ont été le „ prétexte de ſon introduction, & Elle „ ſe réſerve de faciliter par des moyens „ légitimes & par des graces placées à „ propos, les retraites qu'il ſera convenable de favoriſer d'après le compte „ que les Colonels en rendront dans chaque occaſion.

„ Telles ſont, Mr. les intentions décidées de S. M. qui veut abſolument „ bannir de l'Infanterie toutes eſpèces de „ marchez pécuniaires, ſous quelques „ formes que ce ſoit, & je m'aſſure que „ vous vous conformerez avec empreſſement à des vuës ſi ſages & ſi convenables au bien du ſervice.

„ Mon attachement, & je puis le dire, „ mon amour pour le Militaire, ſont aſſez connus, pour qu'il ſoit aiſé de ſentir, qu'il ſeroit auſſi affligeant qu'indiſpenſable pour moi d'avoir à porter à S. „ M. en cette occaſion des relations peu „ ſatisfaiſantes, & qui entraineroient déciſivement des punitions toujours douloureuſes à prononcer, quelques légitimes qu'elles ſoient. En même tems, „ on doit me rendre la juſtice de compter „ avec certitude ſur l'empreſſement & la „ ſatisfaction que j'aurai de rendre au „ Roi à cet égard des comptes favorables, qui aſſurent de plus en plus à M. „ M. les Colonels des effets de l'eſtime & „ de la bienveillance de S. M.

„ Je finis en vous priant d'être perſuadé Mr. de l'impatience, avec laquelle j'attends que vous me mettiez à portée de faire valoir auprès du Roi le „ zêle & l'exactitude avec leſquels vous „ aurez concouru en cette circonſtance à „ la prompte exécution de ſes ordres, & „ au rétabliſſement de la diſcipline Militaire en cette partie eſſentielle.

J ai l'honneur, &c.

*De Londres le 2. Juin.*

La Flotte deſtinée pour l'expedition ſécrete, & commandée par le Lord Anſon, fit voile le 27. du mois dernier, de l'Ile de *Wight* pour *Ste. Helene*, d'où l' on vient d'apprendre, qu'elle avoit remis en Mer hier au matin, & qu'à une heure après-midi, elle étoit hors de vûe de la côte. Elle paroit diriger ſa route vers l' *Ouëſt*. On prétend, qu'elle doit favoriſer une diverſion, dont le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* s'eſt chargé.

Depuis quelque tems, la Cour n'a rien fait publier de ce qui ſe paſſe en *Moravie*: Ce qui fait juger, que les Opérations de l'Armée du Roi de *Pruſſe* étant étroitement liées à celles de l'Armée en *Weſtphalie*, auſſi tôt que celle-ci ſe ſera remiſe en mouvement, on ne tardera point à s' apperçevoir de l'effet des arrangemens concertés. On parle beaucoup cependant

de Propofitions faites par plufieurs Puiffances neutres aux Cours de *Vienne*, de *Berlin*, & de *Londres*, pour les engager à fe prêter à un Accommodement par raport aux affaires de l'*Allemagne*; Et l'on affure, que le Roi de *Pruffe*, à fon paffage de la *Moravie*, a envoïé à l'Impératrice Reine un Plan de réconciliation, auquel S. M. *Pruffienne* a travaillé pendant l'hiver dernier, dans le tems même qu'Elle traçoit un Plan d'Opérations propre à donner du poids à fes Propofitions.

*De Duffeldorf le 3. Juin.*

Les Hannovriens ont paffé le Rhin, & l'on fent à préfent plus que jamais, que toutes les manœuvres qu'ils ont faites tant près de *Wesel* qu'ici, n'ont été que des mafques pour couvrir leur veritable deffein. L'on foupçonne que les Hollandois vont fe joindre à eux, & que la grande expedition dont on a fait tant de bruit en Angleterre fe bornera à debarquer en Hollande une bonne partie des Anglois. Soit qu'il foit, le pays de *Bergues* refpire de fes premières allarmes. Les François ont fenti il y a long tems le projet de leurs Ennemis, & c'eft pourquoi il ne fe font pas hâté à repaffer le Rhin; que leurs Trouppes fe font difperfées dans le pays de Juliers en cette façon, qu'ils ayent pû être à deux mains & que les Magazins François fe font formés fur la Meufe. Les Houffards Hannovriens qui ont été dans ces environs diminuënt extrêmement, & l'on n' en verra plus demain.

On publie ici beaucoup de fauffetés à l'occafion du paffage des Hannovriens fur fur le Rhin, entre autres, qu'un Régiment entier des François nommé de la *Marine* avoit été écrasé à *Cleves*; pour detruire ce bruit, il ne faut, que lire la lettre ci-jointe, qui vient de bonne main.

„ Ce fut le 1. de ce mois, que quelques „ Houffards Pruffiens ont parû dans ces „ environs, les François, qui ont été ici, „ fe rangérent tout de fuite fous les ar„ mes; ils reftèrent dans cette pofition „ jufqu'à ce qu'on a entendu, que la „ nuit d'hier les Ennemis avoient paffé „ le Rhin fur un Pont conftruit à deux „ lieuës d'ici. Jls avancèrent, la garnifon „ d'ici fortit la même nuit à leur ren„ contre fous les ordres des Généraux „ de Villemur & Charmantier. Jl y eut „ à cette occafion une efcarmouche bien „vive fans perte notable de part & d'autre. „ Les François voyant la fupériorité des „ Ennemis fe retirèrent en ordre. A 4. „ heures & demi on a vû déjà entrer dans „ cette Ville des Houffars Pruffiens. „ Jls n'y trouvèrent que trois François. „ A. 8. heures & demi un Corps des „ Houffars Pruffiens entra dans la Ville, „ à 6. heures un Régiment des Hanno„ vriens les fuivit, où ils ne firent aucu„ ne halte, mais ils pourfuivirent les „ François.

Les François, qui font dans ces environs font en plein mouvement, & marchent vers *Rheinberg*. Les Troupes Palatines ont ordre de faire le même, & le feront auffitôt, que les tentes feront arrivées de *Manheim*. L'on prèvoit, qu'il y aura dans peu de jours une Bataille dans le Pays de *Cleves*.

*De Bruxelles le 5. Juin.*

Le 1. de ce mois, on embarqua pour *Anvers* nombre de Chariots, chargés de Balles, & qui venoient de *Mons*. Quatre Efcadrons du Régiment d'*Harcourt* Dragons, arrivèrent ici le même jour de l' Armée du Comte de *Clermont*; & ils fe remirent en marche avant-hier pour *Valenciennes*. Les cent Caiffons, dont nous avons parlé dans une de nos dernières, arrivèrent ici de *Mons* le 2. de ce mois: Ils font chargés de Vivres pour l'Armée, que l'on vient de nommer. Ce jour-là, il paffa plufieurs Pièces de Canon avec quelques Caiffons remplis des Munitions, le tout allant de *Malines* en *Flandres*; & nous attendons encore de *Luxembourg* des Troupes, deftinées pour *Anvers*.

# N°. L.

# SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

## DU 24. JUIN 1758.

*Du Quartier-Général à* Gewitz, JOURNAL *de l'Armée I. & R. du 7. au 10. Juin.*

Les Ennemis se mirent en marche de *Glatz* le 7. de ce mois, dans l'intention de s'emparer du Poste d'*Albendorff*, lequel est dans ce Comté, & d'y forcer un Détachement, que le Comte de *Kalnocky*, Lieutenant-Général y avoit placé. Ce Détachement composé de Croates étoit prêt à bien recevoir l'Ennemi, & il lui opposa en effet une résistance à laquelle il ne s'attendoit point, de sorte, qu'après avoir eû plusieurs morts, les Troupes *Prussiennes* furent obligées de se retirer sans avoir rien effectué. Nous avons eû deux Croates tués, un blessé & trois manquans, qui vraisemblablement, ne sont qu'égarés dans les bois des environs.

Le feu des Ennemis contre *Olmütz* a été aujourd'hui assés fort; mais neantmoins toûjours inferieur à celui de la Place.

Le Roi de *Prusse*, accompagné du Prince Maurice d'*Anhalt-Dessau*, a reconnu les environs de *Laskow*, de la montagne de *Hrad*, où l'on doit avoir placé 22. pièces de Canon indépendamment de celles, qui y étoient déjà auparavant.

Le 8. le Général-Major de *Laudohn* allarma de trois côtés differens le Camp des Ennemis à *Laskow*, & il fit attaquer pendant la nuit, par 300. Houssars & par un pareil nombre de Croates le Régiment de *Möhring* Houssars *Prussiens*, lequel étoit posté dans un bois à *Klein-Senitz*.

Cette attaque eût un succès si complet, que le Régiment Ennemi fut entiérement dispersé: on n'a cependant pas pû être instruit au juste de la perte, qu'il a faite, soit en morts, soit en blessés; parceque cette affaire s'est passée pendandt la nuit, & que le jour ne paroissoit point encore, lorsque nos Gens retournèrent à leur Camp. Il est au reste très certain, que les Ennemis ont eû beaucoup de morts tant Officiers, que Soldats, & que le nombre de leurs blessés est considérable; puisque le Lendemain 9. ils ont conduit à *Littau* quantité de chariots, qui en étoient chargés. Nous n'avons fait qu'onze prisonniers; mais en revanche nous avons pris beaucoup de chevaux & de Bagages.

Nos Houssars n'ont eû que 2. hommes blésses; un seul Capitaine de Croates l'a été, & nous avons perdu 4. chevaux, qui ont été tués au commencement de l'attaque.

Il arrive d'ailleurs de tems à autre au Quartier-Général de petits transports de prisonniers, que nos Postes avancés font de côté & d'autre.

Il en est arrivé entre autres aujourd'hui un, composé de 9. hommes & d'un Ecuyer du Prince de *Brunswick* Général-Major, lesquels avoient été enlevés à portée de *Sternberg*, par le Détachement aux ordres du Colonel de *Lannius*.

L'on n'a rien appris aujourd'hui d'*Olmütz*; le feu a été servi à l'ordinaire de part & d'autre, & l'Armée Ennemie, ainsi que nos Postes avancés, n'ont fait aucun mouvement nouveau.

Le 9. les Ennemis tentèrent pour la troisieme fois d'enlever le Poste d'observation, que nous avons à *Willimow*; mais ce Poste fit encore la même manœuvre, qu'il avoit faite ci-devant, & gagna sans la moindre perte une hauteur, laquelle est un peu en arriere. Les Ennemis voyans qu'ils avoient encore échoué dans leur

deſſein, ſe retirèrent comme ils avoient fait les autres fois, & nos Gens reprirent comme à l'ordinaire leur premiere poſition.

Le feu des Ennemis ſur *Olmütz*, a été ſi foible la nuit paſſée, qu'à peine on a pû s'en appercevoir, & celui qu'ils font pendant la journée eſt plus lent, qu'il n'ait encore été jusqu' ici.

Les avis, que l'on a eûs, portent, que le Camp de *Littau*, eſt prêt à marcher, & les Déſerteurs, qui nous en viennent en très-grand nombre, diſent que tous les autres petits camps des *Pruſſiens*, ont également ordre de ſe tenir prêts à ſe mettre en marche à chaque inſtant.

L'on apprend dans le moment, que le Lieutenant-Colonel de *Lannius* a attaqué avec le Détachement, qu'il commande, deux Bataillons de Compagnies franches *Pruſſiennes* aux ordres du Colonel le *Noble*. L'attaque s'eſt faite à *Sibenhofen*, dans un bois près de *Sternberg*, & par conſéquent derriere les Ennemis; ces Bataillons Ennemis étoient en marche, ils ont été entièrement defaits, on leur a pris 400. priſonniers, on s'eſt emparé de 3. pièces de Canon, & le reſte de cette Troupe a été ou tué, ou diſperſé. Le Colonel le *Noble*, quoique bleſſé a cependant trouvé le moyen de ſe ſauver, & de ſe mettre en ſureté avec une petite partie de ſon monde. L'on attend un détail plus circonſtancié de cette affaire.

*De Francfort, le 8. Juin.* L'armée du Comte de *Clermont* avoit, ſuivant les derniers avis, établi le 4. de ce mois ſon Quartier-Général à *Rhinberg*, après avoir laiſſé dans *Weſel* une Garniſon ſuffiſante. Les *Hanovriens* occupent *Kayſerswerth* depuis que les *François* s'en ſont retirés, & ils tirent contre les Troupes de cette nation, qui ſont vis à vis de cette Place, leſquels leur répondent de leur côté.

Le Baron de *Widman*, Miniſtre Impérial eſt arrivé hier 7. à *Hanau*, pour s'aboucher avec le Prince de *Soubiſe*, qui y eſt attendu le 10. & prendre avec ce Prince les arrangemens néceſſaires au ſujet de la marche prochaine des Troupes *Françoiſes* auxiliaires en *Bohéme*.

*De Genes, le 30. Mai.* Les dernières Lettres d'*Espagne* nous apprennent, que la Cour a réïtéré l'ordre de tenir ſes Forces navales dans les différens Ports de la Monarchie prêtes à ſe mettre en Mer dans le courant de ce mois: Elles conſiſtent en 16. Vaiſſeaux de ligne, 6. Frégates, & 6. Chebecs. On les dit deſtinées à aller à la rencontre de la Flotte, que l'on attend de retour de la *Véra Crux*. Déjà tous les Officiers s'étoient mis en route pour ſe rendre à bord des Navires, ſur leſquels ils doivent être emploïés.

*D'Anvers, de 5. Juin.* Le Bataillon de *Salm-Salm* parti il y a trois ſemaines pour ſe rendre au Camp, qui ſe forme en *Flandre*, entra dans nôtre Château le 2. au ſoir. Quatre cens hommes y travaillent depuis quelques jours aux Fortifications. Il y eſt arrivé, & il continuë encore d'y venir quantité de Vivres & de Munitions; Et l'on y a amené de *Malines* 50. Pièces de Canon: De ſorte que nous ſommes en état de repouſſer la force par la force, au cas que l'on penſe à venir troubler nôtre tranquillité.

*De Dantzig, le 8. Juin.* Les Garçons-de-Comptoir de nos Marchands viennent de prendre des habillemens uniformes, & gardent les Poſtes de la Ville, conjointement avec les Bourgeois, dont quelques centaines rempliſſent les fonctions de Canonniers. Les Garçons Bouchers ſont employez, dans les Poſtes avancés, à faire la Patrouille à cheval; mais les ouvriers & les artiſans n'ont point encore reçû d'ordre pour de pareils ſervices. Les ouvrages de la Ville ſont occupés par la Garniſon, qui devient, chàque jour, plus nombreuſe, par les renforts qu'elle reçoit en Recrues.